



Vol. II.—No. 50.

MONTREAL, JEUDI, 14 DECEMBRE, 1871.

ABONNEMENT, \$3.00.
PAR NUMERO, 7 CENTIMS.

INDUSTRIE.

La motion de M. Gendron, demandant la nomination d'un comité chargé de s'enquérir des moyens de développer l'industrie dans ce pays, a été discutée et votée par une grande majorité. Le fait est qu'on peut dire que la Chambre a été unanime, car un amendement proposé par M. Joly n'avait pour but que d'augmenter l'efficacité du comité en lui donnant le droit de faire rapport sur les relations commerciales nécessaires au développement de notre industrie.

MM. Joly et Cassidy auraient voulu profiter de l'occasion pour exercer une pression sur le gouvernement fédéral et modifier le tarif de manière à encourager les manufactures. M. Joly s'est prononcé pour la protection dans un excellent discours. M. Gendron a fait un bon discours à l'appui de sa motion, et M. Trudel l'a secondé avec talent. Il avait dit, la veille, que c'était le luxe qui était la cause de l'émigration et il avait prétendu qu'on ne devait pas faire plus de sacrifices pour coloniser le pays par les enfants du sol que par les étrangers. Il a réparé ces remarques malheureuses en démontrant éloquemment que l'industrie était absolument nécessaire au Bas-Canada pour donner de l'ouvrage à la population l'hiver comme l'été.

Nous regrettons que MM. Chapleau et Laurier n'aient pas jugé à propos de prendre la parole sur cette question ainsi qu'ils devaient le faire.

La *Minerve*, qui avait approuvé notre suggestion au sujet de la formation d'un comité disait, la semaine dernière, dans un excellent article qui a été remarqué, que vu le peu de temps laissé au comité pour faire un travail sérieux, le gouvernement devait nommer une commission chargée de continuer la mission du comité et de faire des études sérieuses sur toutes les branches d'industrie qui pourraient être établies dans ce pays.

C'est la conséquence naturelle de la nomination du comité; et si la majorité est sérieuse dans son désir de promouvoir l'industrie, elle ne se séparera pas avant d'avoir tiré parti de cette suggestion. Une pareille commission ayant le droit d'aller en Europe et aux Etats-Unis étudier les systèmes de fabrication et d'instruction industrielles en usage dans ces pays ferait un bien immense. Nous ne parlons pas des dépenses que pourrait entraîner cette mesure patriotique, elles sont ridicules en considération des résultats qui seraient obtenus.

La réunion de la chambre nationale de commerce des Etats-Unis, à laquelle assistent plusieurs représentants de la Chambre de commerce de la Confédération, suggère au *Négociant Canadien* d'excellentes remarques sur la situation du pays.

Voici comment on peut résumer ce qu'il dit :

10. Les Etats-Unis et le Canada sont nécessaires l'un à l'autre; les premiers ont besoin de nos pêcheries, de nos canaux et de notre grand fleuve pour le transport de leurs grains à l'Océan; et nous avons besoin de leur marché pour l'écoulement d'une foule de nos produits et la consommation d'une foule de choses que nous devrions fabriquer.

20. La grande question est donc d'établir entre nous et nos voisins des relations commerciales nécessaires à notre prospérité.

30. Le négociant se prononce en faveur d'une union douanière, c'est à-dire un système qui consisterait à donner aux tarifs canadiens et américains une uniformité complète, à abolir les douanes entre les deux pays et à répartir au prorata de la population le revenu retiré des importations, de manière à laisser complètement libres les transactions entre la Confédération et les Etats-Unis.

Bien entendu, il faudrait dans ce cas avoir le tarif américain contre l'Angleterre, savoir la protection; cela ne souffre pas de discussion: c'est à dire que ce serait le régime politique actuel avec les avantages de l'annexion au point de vue matériel, commercial, la plus belle des annexions à notre point de vue et celle qu'on devrait se hâter de nous donner si on ne veut pas que l'autre vienne. Mais pour cela, il faudrait le consentement de l'Angleterre à laisser taxer ses produits par le Canada.

Mais ce consentement, il nous semble qu'il y a plusieurs moyens de l'obtenir. Ne croit-on pas que si l'on disait à l'Angleterre: "Il nous faut l'une ou l'autre des deux annexions ou du moins l'Indépendance," qu'elle aimerait mieux sacrifier ses manufacturiers que sa colonie?

Dans tous les cas, nos hommes publics feront ce qu'ils voudront, mais il faut qu'ils fassent quelque chose. S'ils ne sont pas capables d'envisager la situation du pays; s'ils n'ont pas le temps d'étudier ces questions, qu'ils nomment une commission qui fera ce travail pour eux.

Le *Nouveau Monde* publie lui aussi en ce moment, d'excellents articles sur la question industrielle. Il a combattu avec plein succès l'opinion erronée de ceux qui semblent croire que les manufactures ne sont utiles qu'à la classe ouvrière. Il a établi avec beaucoup de clarté que toutes les classes de la société profitent de l'augmentation de la population. Ce sont de ces choses qu'on ne devrait pas être obligé de prouver, et cependant il est nécessaire de le faire.

Le *Nouveau Monde* confirme une opinion que nous avons souvent exprimée :

"Nous importons, dit-il, maintenant presque tous les objets manufacturés destinés à notre usage, et en retour nous exportons les produits naturels bruts de notre sol. Or, on sait quelle différence de valeur la forme constitue dans ces choses. Nous donnons donc réellement deux pour un et nous diminuons d'autant les richesses naturelles de notre pays tout en nous privant des avantages et du profit que leur façonnement assurerait à notre population. C'est ainsi que nous mangeons à la fois le fonds et le revenu, et que nous courons à la ruine.

Si nos ressources sont grandes, elles ne sont pas infinies, et il viendra un jour où elles seront épuisées ou inaccessibles. Ce jour-là, dans quel état serons-nous?"

On dit que ces articles du *Nouveau Monde* et du *Négociant Canadien* sont faits par M. Beausoleil. Nous croyons que ces écrits sont plus utiles au pays que ceux de M. Philippe Masson sur la magie ou la fantasmagorie religieuse.

L. O. DAVID.

CORRESPONDANCE.

MM. les R. dacteurs,

Depuis quelques années et depuis quelques semaines surtout, tout le pays s'agite autour des questions d'intérêt public, on ne parle que d'industrie, d'agriculture, d'éducation, du développement de nos ressources, il semble qu'un courant électrique ébranle tout le corps social, il y a la même fièvre que celle produite par la découverte d'une mine d'or; profitons de ce moment d'effervescence pour donner un élan au progrès; les

fièvres de ce genre sont toujours intermittentes, nous sommes un peu Français nous aussi, nous ne procédons que par accès de fièvre, mieux vaut encore cela que la constante apathie; mieux vaudrait un progrès constant, calculé, une marche ascensionnelle uniforme sans soubresauts, mais ce sera toujours notre manière de procéder à nous tant que nous n'aurons pas l'esprit calculé et froid, l'éducation pratique.

Hier encore on luttait pour les petits intérêts locaux, c'était la lutte des partis, aujourd'hui c'est la grande lutte nationale, la lutte à qui mieux mieux, la lutte dans un but commun. Hier le parti conservateur prenait le statu quo parce que le parti libéral voulait le changer, hier nous étions le pays le plus prospère au monde parce que le parti libéral disait le contraire; hier, c'était le parti libéral rejetant la confédération parce que l'idée était exécutée par le parti conservateur, aujourd'hui toutes ces mesquines rivalités semblent disparaître pour se confondre dans une rivalité amicale combattant dans les mêmes intérêts. Le *Pays* a perdu ses allures de boule dogue jappard. La *Minerve* se dégage de plus en plus du cerveau de Jupiter. Le *Journal des Trois-Rivières* a regagné ses foudres. Le *Nouveau-Monde* rentre dans le silence. L'*Instruction Publique* n'est plus cette arche d'Alliance qu'on ne peut toucher, justice est rendue au talent, respect aux convictions, on entre maintenant dans la lutte gigantesque des intérêts communs, suivons cette marche et nous ferons un travail de Titan.

C'est en partie à vous messieurs les collaborateurs de l'*Opinion Publique* que nous sommes redevables de ces changements par la position franche et conciliante que vous avez prise, vous avez aidé à rapprocher les partis et en les rapprochant vous avez détourné l'attention des mesquines rivalités de partis pour la porter sur les véritables intérêts de notre pays. C'est à vous aussi jeunes députés intelligents que nous devons le réveil des grandes questions d'intérêt public, la nation a les yeux fixés sur vous espérant que c'est de votre côté que nous viendra le salut. Notre pouls ne battait plus, voilà que les pulsations recommencent, l'insensibilité disparaît, nous admettons que notre corps social est malade, le point principal est gagné, nous saurons bien trouver le remède.

Les rapports plus fréquents que nous avons avec nos voisins, le dépeuplement en masse de nos campagnes, nous ont ouvert les yeux, nous n'avons qu'à regarder et nous ne dirons plus avec complaisance que notre pays est prospère; les peuples prospères et jeunes comme nous n'émigrent pas sans qu'il y ait chez eux de profondes plaies sociales.

La *Minerve* dans son numéro du premier décembre dernier se fait une foule de questions sur les industries que nous devrions développer: "Pourquoi ne pas utiliser nos pêcheries en préparant nous-mêmes la sardine que nous faisons venir appretée à l'huile du Finistère?"

"Pourquoi au lieu de faire manger nos homards aux pourceaux ne pas les mettre en boîtes comme font les américains qui nous les vendent?"

"Pourquoi faire venir de Marseille les petits poids verts et les champignons?"

"Pourquoi ne pas convertir en engrais nos déchets de poisson?"

"Pourquoi ne pas travailler nous-mêmes nos bois au lieu de les faire fabriquer par les Américains?"

"Pourquoi ne pas envoyer notre bois de commerce directement dans l'Amérique du Sud au lieu de confier cette besogne à nos voisins?"

"Pourquoi ne pas essayer de faire concurrence à la bière Anglaise?"

"Pourquoi ne pas utiliser nos immenses mines de fer?"

"Pourquoi ne pas inonder l'Amérique du Sud de nos chaussures etc.?"